

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 10/24

mercredi 18 décembre 2024

paraît 10 fois par année
102^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Berne réfléchit à un
salaire minimum**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



LA CRISE DE L'OIGNON *pages 2 - 3*

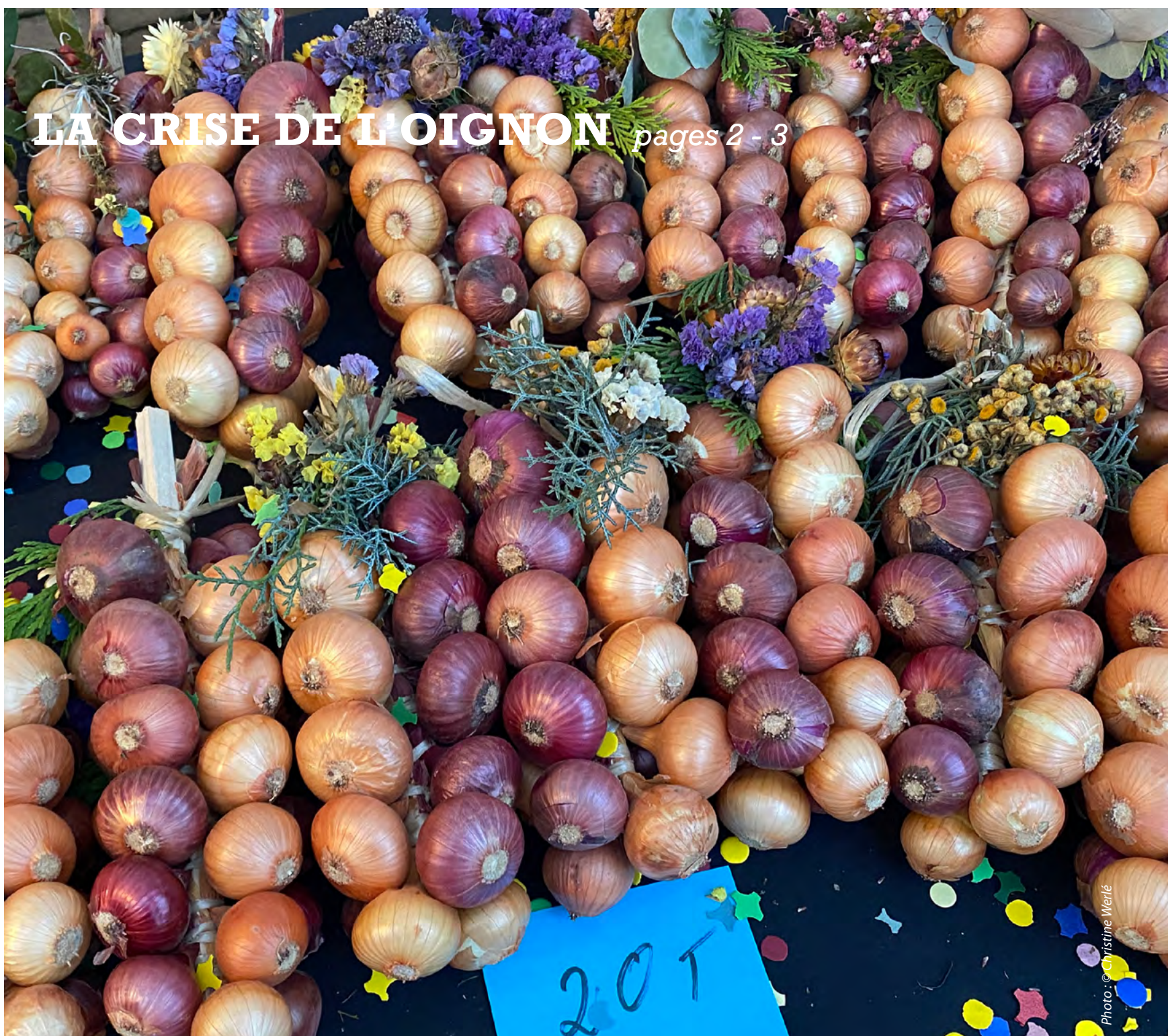




Photo : LID/DR



Photo : © Christine Werlé

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

BERNE PLEURE SES OIGNONS

La récolte d'oignons a été plutôt modeste cette année. Le traditionnel «Zibelemärit» qui a lieu le quatrième lundi de novembre à Berne en a ressenti les effets. Si le bulbe est toujours autant apprécié par les consommateurs, sa production fait face à des défis croissants.

Un total de 33 655 kilos d'oignons, soit presque 34 tonnes, a été mis en vente lors de « Zibelemärit » cette année. C'est légèrement plus que les trois dernières années : en 2023, on comptait quelque 32 000 kilos, en 2022, 29 440 kilos, et en 2021, année particulièrement pluvieuse, 19 885 kilos. La tendance est donc à la reprise, mais l'on reste toutefois nettement en dessous des niveaux d'avant la pandémie de coronavirus : 50 660 kilos d'oignons étaient exposés en 2019, et 47 760 kilos en 2018. Relevons au passage que le record de 2014 avec près de 60 tonnes, est encore loin d'être atteint.

Sur les 430 stands présents à « Zibelemärit », seuls 101 proposaient des oignons. Là encore, on constate une diminution au fil des années par rapport aux autres étals du marché. Les raisons en sont le redimensionnement de la zone de la manifestation, confinée désormais dans la partie haute de la vieille ville, les effets des années Covid et la diminution du nombre de commerçants proposant des oignons.

2024 ne sera pas l'année de l'oignon 2024 ne sera pas inscrite dans les annales comme une année propice à la culture de l'oignon. Avec 15 500 tonnes engrangées à la mi-octobre, la récolte a été nettement inférieure à celles de 2020 et 2022, où plus de 20 000 tonnes ont été amassées. En cause : les mauvaises conditions météo.

« La pluie a une forte influence sur les quantités récoltées. Les maladies fongiques, notamment le mildiou, posent un problème majeur dans ces conditions humides », explique Markus Waber, directeur adjoint de l'Union maraîchère suisse (UMS). Ces maladies se propagent en effet rapidement en milieu humide, affectant la qualité et la capacité de stockage des oignons. « Il faut aussi dire que des variétés d'oignons spéciales sont utilisées pour le « Zibelemärit ». Ces variétés doivent convenir pour faire les tresses », ajoute-t-il.

Interdiction des fongicides

Outre le mauvais temps et des maladies, la culture de l'oignon rencontre un autre problème majeur : le retrait progressif de

produits phytosanitaires essentiels parce qu'ils représentent un risque pour la santé. Selon l'UMS, le nombre de fongicides autorisés a fortement diminué ces dernières années et certains produits éprouvés ne seront plus disponibles à partir de 2026. De nouvelles homologations pour des alternatives efficaces se font attendre à cause d'obstacles administratifs ou du manque d'intérêt des firmes.

Rappelons que l'interdiction de pesticides dans l'Union européenne (UE) est automatiquement reprise en Suisse, mais pas l'homologation de nouvelles substances actives. « En l'absence de produits phytosanitaires efficaces, les maladies peuvent être moins bien traitées et les cultures ne peuvent plus être assez protégées », relève Markus Waber. Dans des conditions climatiques mauvaises comme celles de cette année, cela pose de sérieux problèmes aux producteurs.

Pour sauver des récoltes, l'UMS peut demander une autorisation provisoire dans les situations d'urgence. Un droit auquel l'organisation n'hésite pas à re-

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 12 février 2025

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 17 janvier 2025

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 21 janvier 2025

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

courir. Le nombre d'homologations en cas d'urgence demandées et octroyées a d'ailleurs massivement augmenté depuis 2020.

Plus de terres cultivées, moins de rendement

Tous ces facteurs réunis ont pour résultat que les rendements par hectare diminuent ces dernières années, malgré une augmentation constante des surfaces cultivées. « Nous avons besoin de plus de terres pour atteindre les mêmes volumes de production », a récemment déclaré Matija Nuic, directeur de l'UMS, au Service d'information agricole alémanique (LID). Les principales régions de production se situent dans le Seeland, qui représente environ 40% de la production nationale, ainsi que dans les cantons de Saint-Gall et Vaud.

Outre les défis climatiques et réglementaires, les producteurs d'oignons subissent également une forte pression

économique. Les prix du marché restent bas bien que la demande n'augmente pas significativement malgré la baisse des prix. Cependant, l'oignon reste un produit important pour la grande distribution qui l'utilise souvent pour se démarquer de la concurrence selon l'UMS. Cette situation aggrave la pression sur les producteurs, confrontés à la hausse des coûts de production, des problèmes de récolte et de stockage, ce qui affecte encore plus la rentabilité de leur activité.

A noter encore que les oignons occupent la deuxième place en Suisse en termes de quantité, ce qui permet d'assurer une autosuffisance de presque 100%. « Cela souligne l'importance de ce légume. L'avenir de la culture des oignons dans notre pays dépendra du développement et de l'utilisation de produits phytosanitaires alternatifs et efficaces » conclut Markus Waber.

EDITO

Vers la fin des bacs de l'Aar?



Christine Werlé
rédactrice en chef

Ils permettent de traverser l'Aar d'une rive à l'autre et relèvent de ces particularités qui font tout le charme de la région bernoise : les bacs à traïlle.

Celui de Zehendermätteli qui relie Bremgarten à la presqu'île d'Enge, est sans doute le plus connu. Ses jours sont toutefois comptés. Une passerelle doit venir remplacer le petit ferry afin de garantir le passage vers cette destination d'excursion populaire toute l'année. Ainsi en ont décidé la Bourgeoisie de Berne, les communes de Berne et de Bremgarten en approuvant le financement à hauteur de 300 000 francs d'un concours de projets qui sera lancé début 2025.

Les variations du niveau de l'Aar et les dépôts de sédiments rendent en effet l'exploitation du bac plus difficile depuis des années. En hiver, le service doit parfois être complètement interrompu. En été, des restrictions sont imposées lorsque les eaux sont basses. De plus, l'exploitation entraîne des coûts de maintenance et de personnel élevés. En outre, là où le transbordeur traverse l'Aar, les sédiments devraient être déplacés régulièrement, mais cela n'est pas autorisé légalement : cette zone est une frayère pour les poissons d'importance nationale. Une étude mandatée par les autorités communales concernées recommande par conséquent de remplacer le système de navette de Zehendermätteli par une passerelle piétonne. Plus écologique, plus économique.

Les résultats du concours de projets sont attendus au second semestre 2025. Sous réserve des autorisations nécessaires, la construction de la passerelle pourrait débuter en 2027. Une pétition munie de 799 signatures demandant le maintien du bac a cependant été remise à l'administration communale de Bremgarten. Mais il ne faut pas se faire d'illusions : le petit ferry tant apprécié des randonneurs est certainement voué à disparaître. La question est maintenant de savoir s'il est le premier de la liste.



Photo © Christine Werlé


ANNONCE


LA BONNE PLANQUE


Une comédie de
Michel André
Le nouveau spectacle
d'Aarethéâtre en 2025,
sous la direction de
Renato Delnon


Avec
Cheyenne Capparuccini
Yves Seydoux
Yari Maltese
Jérémy Millot
Valérie Valkanap
Camille Codourey,
dans des décors de Beat Reber


Samedi 29 mars 19h,
Dimanche 30 mars 17h,
Vendredi 4 avril 19h,
Samedi 5 avril 19h,
Dimanche 6 avril 17h,
Aula
de l'Ecole cantonale de
langue française,
Jupiterstrasse 2, Berne



Aar
Théâtre

















Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 3 janvier et le 7 février 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.

BERNE ACCUEIL A CÉLÉBRÉ SON 30^e ANNIVERSAIRE EN 2023 !



L'association se porte bien et accomplit pleinement sa mission d'accueil des Français et des Francophones de Berne et de sa région. Elle est affiliée à la Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones d'Expatriés (FIAFE) qui promeut « un réseau mondial pour bien vivre son expatriation ». La fédération est d'ailleurs reconnue d'utilité publique. Forte d'un réseau international rassemblant 10 000 bénévoles et 100 000 membres, la FIAFE est présente dans 90 pays.

Berne Accueil est ouverte à toute personne aimant la langue française et désireuse de rencontrer des francophones. À ce jour, l'association accompagne environ 140 familles membres dans leur intégration dans l'environnement bernois, facilitant les rencontres amicales grâce à divers ateliers réguliers et activités ponctuelles tout au long de l'année. La diversité de nos membres, qui regroupent plus de 17 nationalités, d'âges variés et avec des parcours internationaux, enrichit notre communauté de manière exceptionnelle.

La force de Berne Accueil réside également dans son organisation. Un comité

élu par les membres gère l'association au quotidien et coordonne les activités, tandis que la plupart d'entre elles sont initiées et organisées par les membres eux-mêmes. L'association est très active. En 2024, près d'une centaine d'activités ont été proposées, sans compter les rendez-vous hebdomadaires ou mensuels pour des ateliers de langue, des jeux, des promenades, ou même des cercles de littérature.

Devenir membre est très simple : une cotisation annuelle de CHF 90 pour les familles ou CHF 80 pour les personnes seules permet de bénéficier de la majorité des activités gratuitement tout au long de l'année. L'adhésion se fait directement en ligne, et le programme est accessible sur notre site internet (www.berneaccueil.ch).

J'encourage vivement toutes les personnes francophones de la région de Berne, ainsi que celles souhaitant pratiquer leur français, à nous rejoindre pour des moments joyeux et conviviaux !



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

*** A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

*** Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 111 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

*** Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

*** Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

*** Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

*** Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73
*** Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

POLITIQUE & DIVERS

*** Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetia-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

*** Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

*** Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
([mail: reservations@egliserefberne.ch](mailto:reservations@egliserefberne.ch))
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch



Valérie Valkanap

LES JOURS OÙ L'ON NE MESURE PAS SA CHANCE

Aujourd'hui est un jour sans. Sans soleil, sans client exubérant, sans personne avec qui partager une tranche de rire. Ce matin, au moment d'enfourcher mon vélo dans le brouillard givrant, je l'ai trouvé crevé. J'ai marché jusqu'à la station de tram. Le trajet m'a pris double de temps et je suis arrivée en retard au travail.

En descendant à Zytglogge, j'ai frôlé la catastrophe. Il y avait là un clodo sur le trottoir. Alors que j'arrivais à son niveau, il m'a visé du doigt puis a levé lentement l'index dans ma direction. Comme s'il pointait une balle de tennis et s'apprêtait à taper dedans. À peine l'avais-je dépassé... flatch ! J'ai entendu un grand bruit de bassine qui se déverse. Je me suis retournée. Le bonhomme avait vomi sur le pavé. J'ai mesuré ma chance. J'aurais fait comment pour travailler avec des vêtements puants et tachés ?

À la fin de cette journée où il ne s'est rien passé, je remonte la vieille ville pour reprendre le tram. À la station Burgenzuel, un type mal fagoté, barbe grisonnante, pas très bien assuré, monte à bord. Il est encombré d'un chariot dont la plateforme est remplie de cartons pesants. Il s'adosse à la fenêtre dans l'espace dévolu aux poussettes. Au premier coup de frein un peu rude, je le vois voler par-dessus son chariot et atterrir tête la première contre la porte. Dans le même temps, ses cartons se renversent sur lui dans un bruit de verre brisé. Les passagers le contemplent, stupéfaits, durant un instant qui me paraît infiniment long.

Enfin, un voyageur charitable se

décide à bouger. Il l'aide à se relever. Je crains de lui voir le visage en sang, mais non, il n'est pas blessé. Juste un peu plus vacillant. À peine debout qu'il se met à beugler poing levé. Il lance des imprécations contre le chauffeur, se désolé de sa marchandise gâchée. Puis tout en continuant à pester, il ramasse son chapeau, réajuste ses vêtements, s'époussette, tente de rafistoler ses cartons percés. Ensuite, il appuie sur le bouton d'arrêt. À Gümligen Bahnhof, il descend, chancelant. Son chariot émet un bruit de vaisselle qui tremblote. Un carreau de céramique rose s'échappe de l'emballage et tombe sur une marche. Il shoote rageusement dedans et l'envoie valdinguer sur le trottoir. Ce n'était donc pas des plaques de verre qu'il transportait ! Mon voisin de siège secoue la tête. Il s'attendait comme moi à voir le pauvre homme déchiqueté. Ce qui se passe autour de soi est décidément plus surprenant que ce qui défile sur nos écrans, commente-t-il.

Moi je pense à la salle de bains que cet homme avait peut-être promis de rénover ou au travail au noir qu'il s'était engagé à exécuter. J'imagine la publicité qu'une société d'assurance bien de chez nous pourrait tirer sur du papier quadrillé

avec ses fameux bonshommes allumette. Sauf que là, l'assurance-accident, je crains fort que ça ne soit pas pour sa pomme.

BRÈVES



Roland Kallmann

ECHO MAGAZINE : LE BIMENSUEL FAMILIAL CHRÉTIEN DE SUISSE ROMANDE

A partir de janvier 2025, l'*Echo Magazine* paraîtra sous forme de bimensuel de 64 pages. Jusqu'en décembre 2024 c'était un hebdomadaire de 48 pages.

Le numéro 41, paru le 10 octobre 2024, consacre deux articles aux **cathédrales**. Nous y apprenons que l'église Saint-Nicolas de Fribourg n'est devenue cathédrale qu'en **1924**. Le premier article explique cette anomalie historique remontant à **1536**, lorsque les réformés prirent possession de la cathédrale Notre-Dame de Lausanne. Le second article « *Les cathédrales n'ont jamais été aussi puissantes* » présente l'ouvrage *Les cathédrales dans le monde* de l'historien français Matthieu Lours. Au sommaire de ce même numéro, un grand reportage (exclusif) « *Kiev – L'art, arme et refuge.* » ainsi qu'un article sur l'exposition *Brasil Brasil! A l'aube du modernisme* à voir jusqu'au 5 janvier 2025 au Centre Paul Klee à Berne.

L'*Echo Magazine* présente une information

variée de haute qualité rédactionnelle. La publicité est présente de manière discrète.

Commande au numéro : 5 CHF.

Abonnement :

version papier 207 CHF pour 1 an, 360 CHF pour 2 ans et version numérique 126 CHF pour 1 an.

Tous les abonnés ont accès aux archives contenant les fichiers PDF des numéros parus depuis 2014.

Offre découverte (sans engagement): L'*Echo Magazine*, qui lutte aussi pour étoffer son lectorat, offre à tous les lecteurs du *Courrier de Berne* 4 numéros gratuits à l'essai, la preuve par l'acte, pour découvrir la qualité de cette publication romande indépendante.

Commande : Echo Magazine, Service des abonnements, Route de Meyrin 12, 1202 Genève, T 022 583 03 44, courriel abo@echomagazine.ch, en mentionnant que l'on est lecteur / trice du *Courrier de Berne*. En ligne sur : www.echomagazine.ch/abonnement/essayer-l-echo

ANNONCE



Mardi 14 janvier 2025, à 19h00
à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE
et
L'ARB Association romande et francophone de Berne et environs

ont le plaisir d'inviter leurs membres à une soirée dédiée à

Ella Maillart, une Suisse d'exception, une exploratrice d'avant-garde

avec

Gwenaëlle Abolivier et Carinne Bertola
autrices de deux beaux-livres

Ella Maillart, l'intrépide femme du globe (Paulsen, 2023)

Ella Maillart navigatrice : libre comme l'eau (Glénat, 2024)

À l'issue de la conférence, nous nous retrouverons pour une séance de dédicaces et un apéritif, au cours desquels nous pourrions échanger avec les deux autrices dans une atmosphère conviviale.

arb-cdb.ch
president@arb-cdb.ch

afberne.ch
berne@alliancefrancaise.ch

Événement organisé avec le soutien de l'Ambassade de France en Suisse et au Liechtenstein



Le numéro 41 paru le 10 octobre 2024 consacre deux articles aux cathédrales.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Les Bernoises et les Bernois voteront vraisemblablement sur l'introduction d'un salaire minimum. Une initiative proposant une rémunération minimale de 23.80 francs l'heure a été déposée fin octobre à la Chancellerie municipale. Jusqu'à présent, cinq cantons ont accepté le principe d'un salaire minimum : Jura, Neuchâtel, Genève, Tessin et Bâle-Ville. Pour Oliver Hümbelin, professeur à l'Institut de sécurité sociale et de politiques sociales à la Haute école spécialisée bernoise (BFH), une telle initiative peut contribuer à réduire la pauvreté et les inégalités sociales.

« À BERNE, ENVIRON 11 000 PERSONNES POURRAIENT POTENTIELLEMENT BÉNÉFICIER DE CETTE INITIATIVE »



Oliver Hümbelin (professeur BFH)

Quels problèmes cette initiative pose-t-elle aux employeurs ?

Cette initiative entraîne des coûts plus élevés pour les employeurs des secteurs où les salaires étaient auparavant faibles, car ils devraient payer des salaires plus élevés à l'avenir. Cela pourrait être particulièrement difficile pour les petites et moyennes entreprises (PME). D'un autre côté, les personnes socialement défavorisées bénéficieraient de meilleures conditions de travail et de salaires plus équitables, qui amélioreraient leur qualité de vie. Les coûts supplémentaires pour les employeurs constitueraient donc également un investissement dans une société plus juste.

Et quels sont les avantages pour les employé-e-s ?

Un salaire minimum peut contribuer à réduire la pauvreté et les inégalités sociales. Cela renforce également le pouvoir d'achat, ce qui profite à l'économie dans son ensemble. Pour les personnes socialement défavorisées, un salaire minimum offre la possibilité d'atteindre la stabilité financière et de devenir moins dépendante des aides étatiques. Cela peut également réduire la charge pesant sur les pouvoirs publics, ce qui devrait conduire à une baisse des dépenses sociales à long terme.

Si elle est acceptée, cette initiative éliminera-t-elle réellement les conditions de travail précaires ?

Un salaire minimum ne suffira pas à éliminer toutes les conditions de travail précaires. Selon les enquêtes actuelles de l'Office fédéral de la statistique (OFS), une personne sur dix entre 15 et 64 ans occupe un poste atypique, c'est-à-dire que son emploi est associé à une incertitude temporelle et économique. De nombreuses personnes sont affectées par des conditions de travail instables et ont besoin de plus de sécurité et de protection. Toutefois, un salaire décent constituerait une étape importante dans l'amélioration de la capacité des personnes ayant des salaires très bas à assurer de manière indépendante leurs moyens de subsistance.

Observez-vous une augmentation des conditions de travail précaires à Berne ?

Dans toute la Suisse, les emplois atypiques sont restés relativement stables au cours des dix dernières années et la proportion de bas salaires a même quelque peu diminué. Il n'existe pas de chiffres disponibles pour Berne, mais je soupçonne que l'évolution dans la ville fédérale correspond aux tendances nationales. Dans l'ensemble, l'évolution du marché du travail a été positive ces dernières années. Toutefois, cette stabilité ne doit pas cacher le fait que beaucoup de personnes ont un emploi précaire. La proportion des bas salaires est actuellement de 15%. Cela signifie que de nombreux employés ont de faibles revenus.

Combien de personnes à Berne bénéficieraient de cette initiative ?

Il est difficile de déterminer un nombre exact, mais une estimation peut être faite. Il y a environ 75 000 salariés à Berne. Si l'on suppose que la proportion des bas salaires est de 15%, environ 11 000 personnes pourraient potentiellement bénéficier de cette initiative. Il convient également de garder à l'esprit que ces personnes peuvent avoir des enfants et que ceux-ci en bénéficieront également si leurs parents gagnent plus.

Face à l'inflation et à la perte de pouvoir d'achat, est-il urgent d'introduire un salaire minimum ?

L'inflation et la perte de pouvoir d'achat renforcent l'urgence d'un salaire minimum, c'est vrai. Le coût de la vie en Suisse augmente et les salaires n'ont pas suivi le même rythme ces derniers temps de sorte que les salaires réels ont diminué. Cela est très stressant pour les personnes ayant des salaires très bas. Un salaire minimum pourrait ici jouer un rôle important en permettant aux personnes socialement défavorisées de vivre au-dessus du seuil de pauvreté et de stabiliser leur situation financière.

L'initiative propose un salaire minimum de 23.80 francs l'heure. Est-ce suffisant pour vivre décemment ?

Un salaire minimum de 23.80 francs de l'heure est un début, mais peut ne pas suffire pour vivre décemment dans des villes chères comme Berne surtout avec une famille à charge. L'idéal serait que le montant soit régulièrement ajusté au coût de la vie afin de maintenir son efficacité. Une discussion nuancée sur un salaire décent serait importante pour évaluer de manière réaliste le montant réellement nécessaire pour mener une vie digne.

FORMATION



UNAB

Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 6 FÉVRIER 2025, 14 h 15 – 16 h ascario

Karim ERARD

Licencié en lettres, enseignant au gymnase

Bhoutan : le dernier royaume de l'Himalaya

JEUDI 13 FÉVRIER 2025, 14 h 15 – 16 h ascario

Patrick LABARTHE

Professeur émérite de littérature française de l'Université de Zurich

Yves Bonnefoy – Le rouge a la parole



Christine Werlé
rédactrice en chef

UNE UNIVERSITÉ GERMANOPHONE À VOCATION FRANCOPHONE

Dans le canton de Berne, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme. C'est le cas de l'Université de Berne qui, bien que germanophone, dispose depuis 2017 d'un poste des Affaires francophones. Il faut dire que de nombreux universitaires de langue maternelle française viennent étudier dans la ville fédérale.

Si l'Université de Berne (UniBE) ne se dit pas bilingue – la langue principale restant l'allemand –, elle dispose malgré tout d'une culture d'accueil pour les francophones. « Pour l'université le multilinguisme est un grand avantage d'autant que le canton est bilingue », explique Simone Hebeisen, responsable de la communication interne, citée dans une présentation interne. En janvier 2024, 788 étudiant-e-s, sur un total de 19 640, ce qui représente 4% des effectifs, 470 collaboratrices et collaborateurs, sur un total de 7 888, soit 6% du personnel, étaient de langue maternelle française. La majorité des étudiant-e-s francophones se retrouvent dans le domaine d'études de la médecine et de la pharmacie, suivi par les sciences exactes et naturelles et les lettres et sciences sociales. À titre d'exemple, la faculté Vetsuisse de médecine vétérinaire comptait 177 étudiant-e-s de langue maternelle française (33%) en 2023.

Plusieurs programmes d'études en Master - un au niveau Bachelor - sont d'ailleurs dispensés en français : Linguistique et Littérature françaises, Gender and Religion, Eastern European Studies, Digital Humanities, Public Management et Politique. Il en va de même pour certaines formations continues offertes en partenariat avec d'autres institutions francophones (CAS et MAS): Archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information, Procédure d'asile, Développement durable, Sites pollués SIPOL, Public Administration CeMaP, Droits des migrations, Nutrition clinique CNC/CASCN.

Un poste dédié aux Affaires francophones

En 2017, un poste des Affaires francophones a même été créé à l'Université de Berne pour « permettre à l'institution d'être plus attractive sur le marché francophone et préserver les intérêts de ses membres de langue française », souligne Laure Thorens, chargée depuis 2023 des affaires francophones au sein de l'Alma mater, fonction occupée jusqu'alors par Simone Hebeisen. Elle a pour mission d'améliorer le statut des francophones du corps étudiant et du personnel, à entretenir et développer un réseau francophone au sein de l'institution et vers l'extérieur, et à initier et coordonner des projets et

événements. Parmi ceux-ci, on peut citer Les Étoiles du Petit Prince.

« Du 7 au 17 novembre 2024, une équipe francophone de chercheuses, chercheurs et médiatrices scientifiques du Center for Space and Habitability (CSH) de l'Université de Berne, en partenariat avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, a parcouru les routes du Maroc à bord de deux avions légers, explique Sophie Krummenacher, responsable médiation scientifique et relations publiques. Dédié à la médiation scientifique en astronomie, ce programme avait pour objectif de rendre les sciences accessibles dans des écoles primaires et secondaires de régions reculées grâce à des ateliers interactifs, des télescopes et un planétarium gonflable. » Inspiré par l'héritage de l'Aéropostale et soutenu par la Fondation Antoine de Saint-Exupéry, ce projet promouvait aussi les carrières scientifiques auprès des filles et était porté par une équipe majoritairement féminine.

Créer des ponts culturels

En marge des Étoiles du Petit Prince, un projet pédagogique unique a vu le jour : des élèves suisses, marocains et français ont échangé des lettres pour créer des ponts culturels et éducatifs. À Berne, les élèves de l'École cantonale de langue française (ECLF) ont rédigé leurs premiers courriers en français et les ont envoyés aux écoles marocaines. Cet hiver, les classes impliquées participeront à un atelier sur les sciences planétaires, coordonné par l'université de Berne.

« Cet échange marque le début d'une collaboration à long terme entre les établissements, visant à inspirer les nouvelles générations à explorer les sciences tout en partageant une vision commune sous un même ciel », précise Brice-Olivier Demory, professeur d'astrophysique au sein de la division de la recherche spatiale et des sciences planétaires à l'Institut de physique de l'UniBE et membre du Pôle National de Recherche PlanetS.

Se rapprocher de l'Afrique

Les Étoiles du Petit Prince s'inscrivent par ailleurs dans la dynamique de l'Initiative Afrique de l'Université de Berne, une démarche visant à renforcer la mise en réseau avec les institutions africaines.

Coordonnée par le vice-rectorat pour la recherche et l'innovation et le vice-rectorat des affaires internationales et carrières académiques, cette initiative centralise les activités liées au continent africain afin de stimuler les collaborations scientifiques et les projets internationaux.

« La résolution de problèmes mondiaux nécessite une coopération globale », affirme Hugues Abriel, vice-recteur de la recherche et de l'innovation. Il souligne ainsi l'importance de l'internationalisation et du multilinguisme pour favoriser une coopération inclusive et surmonter les barrières culturelles.

ANNONCE



Aimeriez-vous découvrir notre association en participant à nos soirées « Cinéma et Littérature » ?

Nous vous proposons d'assister à deux d'entre elles : francophonie, rencontres, partage et découverte en seront le fil rouge :

Le 27 février 2025 à 19h30 sera projeté « Le Havre », un film d'Aki Kaurismaki, en présence de Cécile Alix, professeur de philosophie, conférencière qui a remporté le « Prix RTS Littérature 2023 » pour son roman « A(ni)mal ».

Le 13 mars 2025 à 19h15 sera projeté « Le voyage d'Inuk », film franco-groenlandais en présence de Mike Magidson, réalisateur, qui partagera avec nous ses expériences groenlandaises. Lors de cette soirée, sera également décerné le prix « L'Aare de lire » 2025, prix littéraire de la jeunesse bernoise.

Lieu : Aula du Freies Gymnasium de Berne, Beaulieustrasse 55.

1) soirée avec film, interview d'un auteur, buffet dînatoire et buffet de desserts : 35 CHF.

2) soirée avec film, interview du réalisateur, buffet de desserts : 20 CHF

Le buffet de desserts permettra à l'ensemble des participants de se retrouver à l'issue de ces manifestations pour un échange informel.

Inscriptions : efpomi@hotmail.com



Nicolas Steinmann

DU FROID DE L'AAR AU BOUILLANT DU SAUNA

Dès son arrivée à Berne il y a 16 ans, Luca Arnold s'est passionné pour la baignade dans l'Aar, tout d'abord en été, puis tout au long de l'année. Avec une bande de copains qui se jettent à l'eau avec lui, ce juriste argovien et francophile s'est dit que ce serait idéal que de pouvoir profiter d'un sauna tout de suite après la nage en eau froide. En 2023, ils ont lancé le projet *Saunaare* en installant une puis depuis peu quatre roulotte transformées en sauna au fil de l'Aar, soit deux à Berne, une autre à Bienne et la dernière à Soleure. Et à la suite d'un article dans la presse bernoise, c'est un succès retentissant : l'équipe croule sous les demandes de réservation. Propos recueillis en cheminant entre les deux roulotte d'Eichholz et du Schönausteg, avant de tester le sauna de ce dernier.



Photo : © Iris Andermatt

Comment vous est venue l'idée de vous baigner durant toute l'année ?

Lorsqu'en 2008 nous nous sommes établis avec ma femme à Berne (ndlr : une ville dont le couple est tombé sous le charme), j'ai découvert et tout de suite apprécié aller nager dans l'Aar. Puis avec des copains, nous nous sommes dit qu'il fallait une fois essayer la *Zibeleschwümme*, cette nage en eau froide organisée par la section bernoise de la Société suisse de sauvetage un jour avant le *Zibelemärit*. Après cette première expérience, nous avons décidé de nager au moins jusqu'à Noël, puis une fois le rythme pris, continué pendant tout l'hiver. Petit à petit, d'autres personnes qui nous voyaient nous baigner ont rejoint le groupe et voilà maintenant huit ans que nous sommes toute une équipe à pratiquer la nage en hiver. Grâce au groupe WhatsApp créé à l'occasion, il y a toujours quelqu'un qui motive d'autres membres à aller se baigner tel ou tel jour.

Et comment vous est venue l'idée de passer si l'on veut du froid de l'Aar au chaud du sauna ?

Au début, c'était une boutade qu'on se lançait à chaque fois que l'on sortait de l'Aar, en rêvant de pouvoir profiter d'un sauna après notre baignade. Mais en janvier 2023, on a décidé de passer des paroles à l'acte en se disant qu'on ne risquait rien d'autre que cela ne fonctionne pas. Il nous fallait simplement construire un sauna que l'on peut déplacer, d'où l'idée de roulotte, et trouver un terrain pour l'installer pendant les mois froids de l'année. Finalement, nous nous sommes retrouvés à cinq, Sebastian, Schorsch, Guy, Kilian et moi-même, à nous lancer dans la construction du sauna en achetant tout d'occasion, seul le bois nécessaire à la cabine a été commandé dans une scierie. En novembre 2023,

tout était prêt pour l'inauguration. Mais il nous manquait une place. Ce n'est qu'à la mi-décembre 2023 que le *Wasserverbund Region Bern* nous a gentiment mis à disposition la surface nécessaire devant son bâtiment au Schönausteg. Et à la suite d'un article paru dans le Bund, on a été submergé de demandes de réservation alors que nous n'avions pas encore de système de réservation ni de paiement. Nous étions débordés et n'avions même plus l'occasion de profiter de notre sauna. Il a fallu s'organiser et adapter notre page Internet pour faciliter la réservation et le paiement. Depuis le début 2024, tout est organisé et nous avons pu améliorer les quelques imperfections du système. Il faut préciser que nous ne cherchons pas à faire du bénéfice, mais juste à offrir la possibilité aux Bernoises et aux Bernois de pratiquer le sauna dans un endroit aussi joli et bucolique que les bords de l'Aar, et pour pas cher.

C'est la deuxième année que vous proposez *Saunaare*, avec trois nouveaux sites. Comment se comportent les utilisateurs avec les installations ?

Le principe est basé sur la confiance et la simplicité et tout le monde joue vraiment le jeu. Les utilisateurs sont très disciplinés et respectent les quelques règles que l'on a édictées. Jusqu'alors, nous n'avons pas fait de mauvaise expérience. On peut dire que nous avons réussi à communiquer le feu sacré de la pratique du sauna qui nous animait à celles et à ceux qui profitent maintenant du résultat de notre rêve devenu une passion. On fait en quelque sorte la promotion de la culture du sauna à Berne. Mais notre rêve ultime serait de trouver un bel endroit outre-Sarine pour faire goûter les joies du sauna aux Romands. Alors si vous avez des lecteurs qui ont une idée et les contacts, nous sommes preneurs (rires).

Internet : www.saunaare.ch

CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES